



Andy Warhol sous son œuvre *Silver Cloud*, pendant son exposition à la Ferus Gallery, à Los Angeles, en 1965.

THIS SEASON'S exhibitions devoted to Andy Warhol and his esthetic heirs are as varied as they are numerous. The insightful selection of 200 works by the master himself at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris features the entire *Shadows* series. Once dismissed by Warhol himself as "disco décor," the 102 silkscreens (self-portraits, flowers, cows, electric chairs...) plunge the viewer into the heart of the flashy, high-impact oeuvre of the man who maintained that "Being good in business is the most fascinating kind of art."

In the 1950s, painters like Warhol, Roy Lichtenstein, Jasper Johns and Richard Hamilton began exploring themes and techniques derived from advertising, television and comic books. Dubbed "pop art," a >

LES EXPOSITIONS rendant hommage à Andy Warhol se suivent sans se ressembler. L'accrochage actuel de deux cents œuvres au musée d'Art moderne de la ville de Paris est réussi. Il fait la part belle, sur 135 mètres de long, à la série complète des 102 *Shadows*, les toiles sérigraphiées que l'artiste considérait comme un simple "décor disco". Autoportraits, vaches, fleurs ou chaises électriques, archives rares aussi : rien ne manque pour plonger au cœur de l'art flashy et punchy de celui pour qui "être bon en affaires, c'est la forme d'art la plus fascinante". Avec Roy Lichtenstein, Jasper Johns ou Richard Hamilton, à la fin des années 1950 aux Etats-Unis, Warhol opta pour des thèmes et des manières de peindre inspirés par la publicité, la télévision et la bande dessinée. "Popular art" : dès 1955, le critique d'art britannique Lawrence Alloway baptisait ainsi ce mouvement. Depuis,

PHOTOS STEVE SCHAPIRO/CORBIS/THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC./ADAGE, PARIS 2015

CULTURE  
FRANCE

## Capitale ARCHIPOP

Paris goes pop

Paris consacre Andy Warhol et célèbre l'avènement d'un néopop art, nourri de jeux vidéo et de fête foraine.

*The French capital is celebrating pop art, from Andy Warhol to neopop nourished by video games and funfairs.*

celui-ci n'en finit pas de rebondir et de se métamorphoser. Trois autres expositions parisiennes en témoignent.

La Fondation Louis Vuitton se penche sur les liens privilégiés des "popistes" avec la musique. Outre quelques toiles des pionniers et installations de suiveurs, des installations sonores, signées Marina Abramovic, John Cage, Douglas Gordon ou Philippe Parreno mènent un bal d'une belle gravité. De son côté, le musée Art Ludique présente en huit cents dessins, peintures, sculptures ou photographies, les "néopop": des web artistes qui fabriquent aujourd'hui, dans douze studios français, des jeux vidéos inouïs de précision et de fantaisie. Une de leurs héroïnes pourrait bien devenir la Mona Lisa du XXI<sup>e</sup> siècle.

La palme "archipop" revient en fait à la revue *Hey!*: lorsqu'ils ne sont pas sur les planches avec leur compagnie théâtrale, ses deux créateurs traquent tatoueurs inspirés par les mangas, peintres débauchant les héros de Disney ou sculpteurs fans de pommes d'amour et de barbes à papa. Anne & Julien sont également les commissaires de l'exposition stupéfiante montrant 400 œuvres à la Halle Saint-Pierre. Et n'en déplaise à Warhol, les 62 outsiders du monde entier présentés là préfèrent largement la belle aventure aux bonnes affaires! ❏

FRANÇOISE MONNIN

< term coined by the British art critic Lawrence Alloway in 1955, the movement continued to grow and transform over the decades—as demonstrated in three other exhibitions. The Fondation Louis Vuitton is highlighting the links between pop art and music with artworks by pioneers and acolytes paired with audio pieces by Marina Abramovic, John Cage, Douglas Gordon and Philippe Parreno. In parallel, Art Ludique is showing 800 neopop drawings, paintings, sculptures and photographs by web artists who produce astonishingly detailed, imaginative video games—one of whose heroines could become the Mona Lisa of the 21st century. But the top pop prize goes to "Hey!" at Halle Saint Pierre, an eye-popping show of some 400 works by 62 outsider artists who find inspiration in mangas, Disney cartoons, toffee apples, cotton candy... And who, in defiance of Warhol, prefer the adventure of art to the business. ❏

❏ "WARHOL UNLIMITED", jusqu'au 7 février 2016 au musée d'Art moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris XVI<sup>e</sup>. Tél. +33 (0)1 53 67 40 00. [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

❏ "POP ET MUSIQUE", jusqu'au 4 janvier 2016 à la Fondation Louis Vuitton, 8, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris XVI<sup>e</sup>. [www.fondationlouisvuitton.fr](http://www.fondationlouisvuitton.fr)

❏ "L'ART DANS LE JEU VIDÉO", jusqu'au 6 mars 2016 à Art Ludique-Le Musée, 34, quai d'Austerlitz, Paris XIII<sup>e</sup>. Tél. +33 (0)1 45 70 09 49. [www.artludique.com](http://www.artludique.com)

❏ "HEY! MODERN ART & POP CULTURE", jusqu'au 3 mars 2016 à la Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, Paris XVIII<sup>e</sup>. Tél. +33 (0)1 42 58 72 89. [www.hallesaintpierre.org](http://www.hallesaintpierre.org)



Ci-dessus: La Bocca/Bosch (canapé sur congélateur), Bertrand Lavier, 2005 (Fondation Louis Vuitton).  
Ci-contre: Mars; War Logs, Spiders Studio, jeu vidéo, 2013 (Art Ludique-Le Musée). A droite: Keep America Free, Ryan Heshika, 2008 (Halle Saint-Pierre).

